



10.5281/zenodo.6982887

Vol. 05 Issue 08 August - 2022

Manuscript ID: #0679

CONDITIONS DE VIE ET RENDEMENT SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU LYCÉE MODERNE KHALIL DE DALOA (CENTRE-OUEST CÔTE D'IVOIRE)

Jean-Claude N'GUIA, ¹KONAN Koffi*, ¹SANOGO Mamadou, ²N'CHO Djéké Davy Audrey

¹Département de Sociologie et d'anthropologie, Enseignant-Chercheur, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa / Côte d'Ivoire

²Département de Sociologie et d'Anthropologie, Etudiant Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa / Côte d'Ivoire

Corresponding author: *Dr. KONAN Koffi

Tel. (+225) 0747022537 Email: konankoffi_456@yahoo.fr

ABSTRACT

The living conditions of learners influence the smooth running of their training. In addition to motivation, availability, and the desire for a job well done, favorable living conditions are necessary for good student performance. On the other hand, if the living conditions of the latter are described, they will experience obstacles likely to influence their schooling. The question that arises is the importance of the living conditions of the pupils on their school attendance. This study provides an answer to the question relating to the existence of a close link between the living conditions of young learners and their academic performance. To achieve this, this study is part of a mixed approach, which mobilized: a questionnaire translated to 310 students of the first cycle of the Khalil high school in Daloa and two individual interview guides administered to 12 resource persons (teachers, educators, and parents of students). Thus, this research work has made it possible to conclude that the living condition of the students of the Khalil high school in Daloa does not have a significant impact on their academic performance. On the other hand, this study managed to establish a relationship between follow-up, parental control, and family supervision. They are catalysts capable of significantly boosting the performance and, in turn, the academic success of young learners.

KEY WORDS: Education, Academic performance, Living conditions, Student, Haut-Sassandra.

Résumé

Les conditions de vie des apprenants influencent la bonne marche de leur formation. Outre la motivation, la disponibilité, le désir du travail bien fait, des conditions de vie favorables sont nécessaires pour un bon rendement des élèves. Par contre si les conditions de vie de ces derniers sont défavorables, ils éprouveront des obstacles susceptibles d'influencer leur scolarisation. La question qui se pose est celle de l'importance des conditions de vie des élèves sur leur fréquentation scolaire. Cette étude apporte une réponse à la question relative à l'existence d'un lien étroit entre la condition de vie des jeunes apprenants et leur rendement scolaire. Pour y arriver, cette étude s'elle est inscrite dans une approche mixte, qui a mobilisé : un questionnaire adressé à 310 élèves du premier cycle du lycée Khalil de Daloa et deux guides d'entretien individuel administrés à 12 personnes ressources (enseignants, éducateur et parents d'élèves). Ainsi ce travail de recherche a-t-il permis de conclure quela condition de vie des élèves du lycée Khalil de Daloa n'impacte pas de façon significative leur rendement scolaire. En revanche, cette étude est parvenue à établir une relation entre le suivi, le contrôle parental et l'encadrement familial. Ils sont des catalyseurs capables de booster significativement le rendement et par ricochet la réussite scolaire des jeunes apprenants.

Mots clés: Education, Rendement scolaire, Condition de vie, Elève, Haut-Sassandra.



This work is licensed under Creative Commons Attribution 4.0 License.

Introduction

L'éducation Constitue Le pilier fondamental et incontournable du développement des nations. Il est quasiment impossible de penser le bien-être des populations en occultant l'éducation dans leurs projets de développement. A cet effet, des budgets sont alloués au secteur de l'éducation afin de faire aux besoins croissants mutants de développement des compétences, d'adaptation et d'intégration sociale (K. Konan, 2015). Dans ces conditions, l'éducation demeure au cœur de l'investissement l'ensemble des pays membres de l'UNESCO, qui la positionnent comme : la boussole du développement durable (L. Dupont, 2018). A l'instar des pays membres de l'UNESCO, la Côte d'Ivoire s'est engagée à faire de l'éducation de ses populations la base de son développement. C'est dans cette perspective, que les autorités affectent chaque année, des budgets importants, en faveur de l'éducation, en général. A cela s'ajoute la politique de l'école obligatoire, la gratuité de l'école pour tous jusqu'à l'âge de 16 ans (A. Y. Barma, 03 février, 2017). Cependant les efforts budgétaires consentis par la Côte d'Ivoire Demeurent insuffisants et sans effet significatif sur les résultats escomptés. (Banque Mondiale, 2017). Dans un rapport établissant le lien étroit entre l'éducation et l'émergence de la Côte d'Ivoire, l'Institution de Bretton Woods à formuler la proposition suivante:

L'une des priorités serait d'améliorer l'efficacité des dépenses publiques en matière d'éducation car pour chaque pourcentage du PIB injecté dans le système éducatif, l'espérance de vie scolaire n'augmente que de 1,6 an en Côte d'Ivoire contre 3,5 ans dans des pays émergents comme la Thaïlande et l'Ile Maurice (Banque Mondiale, 2017), citée par A. Y. Barma (03 février, op.cit., 18 :18).

Au regard de la proposition faite par la Banque Mondiale, à propos du secteur éducatif ivoirien, il n'est pas exagéré d'affirmer que l'éducation est un pilier du développement durable. Dans cet élan, à chaque rentrée académique, des actions allant dans le sens de l'amélioration budgétaire, sont menées par le gouvernement ivoirien. Ces actions ont pour but : de permettre la mise en œuvre d'un programme d'accès à l'éducation pour tous et par ricochet, à la réussite scolaire : gage d'un bien-être social. Aussi, afin de parvenir à l'atteinte du droit à l'éducation pour tous et à un niveau de scolarisation escomptée, selon les directives de la Banque Mondiale, la Côte d'Ivoire a adopté la politique de distribution gratuite de manuels scolaires. En revanche, à partir des années 2000, les politiques éducatives initiées par les différents gouvernements ivoiriens, qui se sont succéderont progressivement opté pour la construction de nombreuses infrastructures scolaires, comme : les collèges de proximité. L'objectif clairement affiché était de rapprocher les apprenants de la résidence parentale. La réduction des internats, puis leur fermeture définitive a eu un impact négatif sur les conditions de vie et partant, dans le rendement des apprenants.

Daloa, une ville située au Centre-ouest de la Côte d'Ivoire n'est pas en marge de cette politique scolaire. Cette politique se traduit par la construction de lycées, collèges et autres établissements, dans lesquelles sont orientés les élèves en provenance des villages et des localités environnantes. Après leur admission, en classe de sixième ou de seconde, les élèves sont orientés dans les lycées et collèges, de la ville Daloa, où ils sont pour la plupart admis dans des familles d'accueil afin de poursuivre leurs études. Cette situation n'est pas sans conséquence dans la mesure où les élèves issus des villages et/ou des villes environnantes sont déconnectés des réalités sociales de leurs familles d'origines. Ils sont contraints de s'adapter aux réalités sociales développées au sein des familles d'accueils. Bien souvent, ils doivent se familiariser avec d'autres règles de vie comparées à celles qu'ils observaient en famille. Cela entraîne diverses conséquences sur leur identité et par ricochet sur leur destinée. Ils sont souvent amenés à reconsidérer l'environnement social qui les entoure au quotidien. Toute chose, qui est susceptible d'inhiber, d'une part, les actions mises en place par l'Etat de Côte d'Ivoire et d'autre part celles prévues par leurs parents et impacter de façon significative leurs rendements scolaires. Ce constat laisse entrevoir que les différentes politiques éducatives développées par l'Etat de Côte d'Ivoire, depuis les années 2000, jusqu'à ce jour ne tiennent pas compte de la relation « école et société » (I. Bamberg, 2003), mise en place par le gouvernement Sud-africain. En effet, déjà en 2003, l'analyse de la politique éducative de l'Afrique du Sud par I. Bamberg (op.cit.) précise ceci :

L'actuelle politique éducative fait donc largement référence à une conception communautariste de la relation entre École et société, selon laquelle il y aurait une communauté définissable dans des

limites précises et à laquelle se rattache tcheque école et où serait exclue toute mobilitésociale et spatiale, et donc toute mixité(p.122).

Aussi B. Badini (2015) fait-il le constat selon lequel les élèves admis à poursuivre les études en dehors du cadre familial traversent des difficultés[...], contraints une fois à destination de concilier vie d'école et école de vie(B. Badini, 23avril, 2015).Cette réalité est également observée dans la ville de Daloa. En effet, une immersion au lycée Khalil de Daloa a permis de faire le constat suivant : des élèves de cet établissement sont contraints de vivre chez des tuteurs ou dans des maisons de location, au sein desquelles la nature des rapportsimpacte fortement le rendement scolaire de ces élèves.

Au regard de ces constats, il se pose la question suivante : quel est l'impact des conditions de vie des élèves du premier cycledu lycée Khalil de Daloa sur leur rendement scolaire ? La réponse à cette question principale est déclinée en trois questions secondaires formulées comme suit : quelles sont les conditions de vie des élèves du premierdu lycée Khalil de Daloa ? Comment ces élèves se représentent-ils leur condition de vie ?Quelle est l'incidence de ces conditions de vie sur le rendement scolaire de ces élèves du secondaire du lycée Khalil de Daloa ?

En lien avec ce questionnement, l'objectif de cette étude est d'analyser l'impact des conditions de vie des élèves du premier cycledu lycée Khalil de Daloa sur leur rendement scolaire.Ainsi cette étude défend-t-elle la thèse selon laquelle le rendement scolaire des élèves du secondaire du Lycée Khalil de Daloa est fonction de la représentationqu'ils se font de leur condition de vie. Autrement dit, mieux ils se représentent leur condition de vie mieux ils enregistrent des résultats escomptés. La démonstration de ce lien entre les conditions de vie des élèves et leur résultat scolaire est subordonné par (i) la démarche méthodologique, (ii) la présentation des résultats, (iii) la discussion des résultats de l'étude.

1. Considérations méthodologiques

Cette étude s'inscrit dans une approche mixte. Elle mobilise à la fois un questionnaire et des guides d'entretiens pour la collecte respective des données quantitatives et qualitatives. Aussi cette étude se veut comparative car elle est arrivée à comparer trois milieux de vie en lien avec le rendement scolaire des élèves vivant avec leur parents géniteurs, ceux vivant chez des tuteurs et ceux vivant en location de domicile.

1.1. Zone et population à l'étude

Le lycée Khalil de Daloa constitue le champ de cette étude. Ce lycée est situé dans le milieu urbain de la ville de Daloa, qui est située au Centre-ouest de la Côte d'Ivoire.Instituée comme la capitale de la région du haut Sassandra, la ville de Daloa est située à 141km de Yamoussoukro : la capitale politique et à 383km d'Abidjan : la capitale économique. La ville de Daloa est composée de 11 quartiers dont les plus peuplés sont ceux de Tazibouo, Gbokora, Lobia et Kennedy. Le quartier qui a été retenu dans le cadre de cette étude est le quartier de Gbokora, dans lequel est situé le lycée moderne Khalil de Daloa.

Le choix de cet établissement se justifie par le fait que le lycée Khalil est un établissement public de la ville de Daloa, qui enregistre le plus grand de nombre d'élèves, soit 3698 élèves, après le lycée moderne 2 de Daloa, qui a un effectif total de 3818 élèves. La population cible est constituée de l'ensemble des élèves du premier cycle, des enseignants, des éducateurs et des parents d'élèves. Pour un taux de réussite estimé à près de 72%, la population d'élèves entretenue dans le cadre des données quantitatives a été estimée à 310, soit un taux de sondage de 11,62%,selon la formule suivante : $N = \frac{z^2pq}{d^2}$, avec

$$P= 0,72$$

N = taille minimum de l'échantillon ;

Z = niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite (pour un niveau de confiance 95%, z = 1,96). Z = 3,84

$$Q = (1-p) ; q = 0,28$$

D = marge d'erreur tolérée (en supposant l'intervalle de confiance à 95%, la marge d'erreur tolérée est de 5%).
0, 05. D = 0,0025.

Le récapitulatif des élèves interrogés est ventilé dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Récapitulatif des élèves du premier cycle du Lycée Khalil

Niveau d'étude	Genre	Effectif	Pourcentage des effectifs	Population de l'échantillon
6 ^{ème}	Garçon	377	14,13%	44
	Fille	365	13,68%	42
	Total	742	27,81%	86
5 ^{ème}	Garçon	291	10,90%	34
	Fille	321	12,03%	37
	Total	612	22,93%	71
4 ^{ème}	Garçon	259	9,7%	30
	Fille	273	10,23%	32
	Total	532	19,93%	62
3 ^{ème}	Garçon	417	15,62%	48
	Fille	365	13,68%	43
	Total	782	29,3%	91
	Total	2668	100%	310

Source : Notre enquête, 2021

Les données qualitatives ont été recueillies auprès de 12 acteurs du système éducatif, dont 04 enseignants, 04 éducateurs et 04 parents d'élèves.

L'étude réalisée dans le cadre du rendement des élèves du premier cycle en lien avec leurs conditions de vie a porté sur une population de 322 enquêtés. Un questionnaire a été administré à 310 élèves et 12 personnes ressources avec lesquelles l'équipe de recherche a réalisé des entretiens individuels.

1.2. Techniques de collecte et analyse des données

La recherche documentaire, l'enquête exploratoire et l'enquête proprement dite ont été utilisées comme techniques de collecte des données empiriques dans le cadre de cette étude. Les données quantitatives recueillies sur la base du questionnaire ont été traitées à l'aide du logiciel sphinx. Quant aux données qualitatives, elles ont été retranscrites de façon systématique à partir des différentes thématiques énoncées dans les guides d'entretiens. Aussi ces données ont fait l'objet d'une analyse de contenu, afin de mettre en exergue les représentations symboliques et idéologiques que les interviewés associent à la condition de vie des élèves en lien avec le rendement scolaire de ces derniers.

2. Présentation des résultats de l'étude

Les résultats de cette étude sont structurés autour de trois points à savoir : (i) le profil des enquêtés, (ii) les conditions de vie des élèves, (iii) la perception des élèves sur leur condition de vie en lien avec leur rendement scolaire.

2.1. Profil des enquêtés

Cette partie concerne l'ensemble des élèves du premier cycle du lycée Khalil de Daloa. En effet, la population enquêtée est constituée des élèves de la classe de 6^{ème} (28%), des élèves de la classe de 5^{ème} (23%), des élèves de la classe de 4^{ème} (20%) et ceux de la classe de 3^{ème} (29%). La lecture des données laisse entrevoir une prédominance des élèves de la 3^{ème} et ceux de la 6^{ème}. Les élèves de la 5^{ème} et de la 4^{ème}, qui constituent des classes intermédiaires sont sous représentées dans le cadre de cette étude. Une analyse poussée a permis de

comprendre, que le nombre élevé au niveau de la classe de 6^{ème} se justifie par les orientations qui sont effectuées en début de chaque année scolaire. Contrairement à ceux de la 6^{ème} le nombre élevé au niveau de la classe de 3^{ème} s'explique en partie par le taux d'échec enregistré au niveau des orientations en classe de seconde.

2.2. Condition de vie des élèves

Les élèves du lycée Khalil de Daloa proviennent pour la plupart des quartiers et des villages environnants de la commune de Daloa. Nombreux sont ceux qui proviennent des villages environnants, qui ne vivent pas avec leurs parents de la ville de Daloa. Ces derniers se tournent ainsi, pour ce qui concerne la question du logement, vers des familles d'accueil et des maisons de location, durant l'année scolaire. A ce premier niveau d'analyse, il convient de mentionner qu'il existe trois types de conditions de vie au lycée Khalil de Daloa répartis comme suit : les élèves vivant avec les parents biologiques (76%), les élèves vivant avec des tuteurs (22%) et les élèves en location de maison (02%). Cette configuration du type d'élève en fonction du lieu de résidence participe à déterminer les conditions de vie des élèves. Ici, il convient de retenir que les conditions dans lesquelles les élèves sont hébergés varient en fonction du type de relation que ces élèves entretiennent au sein de la famille biologique ou de la famille d'accueil. Les résultats de l'étude montrent qu'il existe trois types d'élèves vivant avec les parents, à savoir : élèves vivant avec les deux parents biologiques, les familles recomposées et les élèves vivant dans les familles polygamiques.

Que l'élève soit dans l'une des familles précitées, l'élément important est le suivi et/ou le contrôle parental. Le manque de suivi ou de contrôle parental expose l'élève à des comportements déviants. Ce type de relation est perceptible au sein des familles nombreuses, dans lesquelles les besoins vitaux trouvent difficilement satisfaction. Cette réalité est relatée par un élève, qui s'exprime en ces termes : « *Papa à deux femmes, on est beaucoup à la maison. Donc c'est difficile pour papa* ». L'absence de suivi et de contrôle parental est également vécue au sein des familles où les parents sont préoccupés par des activités professionnelles ou commerciales, qui ne leur permettent pas de suivre convenablement les activités scolaires de leurs enfants. Aussi faut-il ajouter, que les élèves vivant chez des tuteurs sont soumis à de nombreuses contraintes domestiques et parfois à du harcèlement sexuel, surtout au niveau des jeunes filles de la part de leur tuteur homme. Cette réalité est observable au niveau de ces élèves à travers leur attitude de somnolence, dans la cour de l'école, en classe ou autre endroit public. C'est ce qu'explique un enseignant en ces termes : « *Chez les tuteurs généralement c'est la fatigue, qui se fait ressentir sur les élèves par le manque de repos. Ils sont réveillés très tôt pour faire des tâches ménagères* ». C'est dans cette même veine qu'un élève, chef de classe fait la précision suivante : « *nous prenons le temps d'étude pour faire les tâches de ménage et aussi le temps pour dormir ne suffit pas, donc nous sommes obligés de dormir en classe* ». Ces propos des enseignants et des élèves mettent en lumière la nature des relations entretenues entre les élèves et leurs tuteurs. Ces relations sont de nature à impacter le rendement scolaire des élèves pour faute de temps consacré aux études et de repos. Cette situation n'est pas uniquement vécue par les élèves vivant avec des tuteurs. Elle est également observée au niveau des élèves en situation de location de maison.

Ces derniers vivent parfois seuls ou avec d'autres élèves. Sous le couvert de la liberté d'aller et venir, les élèves vivant en situation de location de maison sont, de façon volontaire ou involontaire impliqués dans des pratiques afin de combler le déficit financier occasionné par l'abandon parental. Toute chose, qui les rend vulnérables et les expose par conséquent à exercer des activités génératrices de revenus au détriment des exercices scolaires. Au-delà de la démission parentale, justifiée par l'irrégularité des moyens financiers, l'absence d'assistance morale et physique, subsiste également la précarité dans laquelle ces élèves sont insérés ; du fait de l'état de dégradation avancée de la maison dans laquelle ils vivent. « *[...] c'est difficile surtout pour les élèves qui louent des maisons. Dans certaines maisons, il n'y a pas d'électricité, ni d'eau courante et parfois le puits est loin de la maison...* », s'indigne un éducateur du lycée Khalil face à la précarité dans laquelle les élèves de son lycée sont embrigadés.

A la lumière des résultats de cette étude, il y'a lieu de retenir que les élèves du lycée Khalil de Daloa sont confrontés à des réalités de vie différentes et divergentes selon le type de résidence d'accueil dans lequel ils vivent. Cependant, la question qui mérite d'être posée à la suite de la présentation des différentes conditions de

vie des élèves est la suivante : les relations entretenues au sein des différentes familles d'accueils impactent-elles significativement le rendement scolaire des élèves du lycée Khalil de Daloa ?

Il faut souligner que, les données de cette étude ne sont arrivées à faire une réelle démarcation entre les élèves vivant avec leurs parents biologiques et ceux vivant chez un tuteur. En effet, les résultats de l'étude montrent que les élèves vivant chez des tuteurs ont pour la plupart des liens de parenté avec les tuteurs. La quasi-totalité des élèves vivant avec des tuteurs ont affirmé vivre avec un aîné consanguin, un aîné ou un cadet du père ou de la mère. Toute chose, qui montre que ces élèves sont dans un processus de prolongement de la famille auprès du tuteur avec lequel ils entretiennent des relations parenté. Cette continuité de la famille à travers le tutorat est justifiée par les propos d'un élève, qui affirme ceci : « *Je suis chez ma grande sœur donc je n'ai de problème avec elle. Je me sens bien avec elle.* ». Cependant, il convient de comprendre qu'en dépit de l'existence du lien de parenté entre le protégé et tuteur, les charges financières constituent un obstacle dans le suivi scolaire des élèves à charge. A ce niveau, le manque de soutien financier de la part des parents biologiques constitue l'une des difficultés majeures pour certains tuteurs à satisfaire à la fois les besoins de leurs enfants y compris ceux à leur confiés. « *J'ai deux petites filles chez moi. Chaque matin, il fallait les envoyer à l'école, prendre un taxi pour elles. C'était difficile pour moi sur le plan financier* », selon un père de famille et tuteur.

2.3. Conditions de vie et rendement scolaire des élèves du lycée Khalil de Daloa : quel rapport ?

A ce niveau de la présentation des résultats, il s'agit de montrer en quoi la condition de vie des élèves du lycée Khalil de Daloa impacte significativement le rendement scolaire de ces élèves. Avant toute analyse, il convient de retenir que les résultats de cette étude sont arrivés à montrer que 97% des élèves interrogés, dans le cadre de cette étude exercent plus ou moins des travaux domestiques. Cependant, la différenciation qui s'opère au niveau des élèves est liée à la façon dont chaque élève se représente le concept de travaux domestiques ou des tâches ménagères. La perception que les élèves associent à ces travaux domestiques détermine pour ainsi dire la nature des rapports entretenus au sein des familles d'accueils. En effet, cette étude a montré que mieux l'élève se représente sa condition de vie, mieux son rendement scolaire est de qualité. Cette réalité est perceptible à travers les propos d'une élève vivant chez ses parents biologiques, qui affirme ceci : « *je lave les assiettes, je balaie la cour, la maison, je lave les toilettes. Cela me prend beaucoup de temps mais n'affecte pas mes études* ». Toute chose, qui laisse entrevoir que, quel que soit le type de famille dans laquelle les élèves sont internés, les apprenants sont susceptibles d'exercer des activités domestiques, sans que celles-ci impactent significativement leur rendement scolaire. « *Il y a certains élèves qui ont une forte mentalité, ils arrivent à surmonter leur condition de vie mais d'autres par contre ça peut les affaiblir, les amener à abandonner les études* », comme le pense un enseignant du lycée Khalil de Daloa. Cette absence de lien direct entre la condition de vie et le rendement scolaire des élèves du lycée Khalil de Daloa est relevée par le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Lieu de résidence et rendement scolaire des élèves du lycée Khalil

Lieu de résidence	Rendement scolaire		Total
	Moyenne ≥ 10	Moyenne < 10	
Chez les parents	196(83%)	39(17%)	235(100%)
Chez un tuteur	56 (81%)	13 (19%)	69(100%)
Maisons de location	3 (50%)	3 (50%)	6 (100)
Total	255(82%)	55(18%)	310(100%)

Source : Notre enquête, 2021

La lecture du tableau présentant le lien entre le lieu de résidence et le rendement scolaire des élevés du lycée Khalil de Daloa montre que les résultats scolaires de ces élèves ne sont étroitement liés avec leur condition de vie, ni avec le lieu de résidence. Pour preuve, 83% des élèves vivant chez leurs parents biologiques ont une moyenne supérieure ou égale à 10, contre 81% d'élèves vivant chez un tuteur, qui ont une moyenne supérieure ou égale à 10 et 50% d'élèves vivant en location de maison, qui ont une moyenne supérieure ou égale à 10.

Au regard des données du tableau, il faut relever que le taux de réussite enregistré au lycée Khalil de Daloa prédomine sur le taux d'échec, avec une fréquence estimée à 82% de réussite contre 18% d'échec. En revanche,

il convient néanmoins d'être prudent en ce qui concerne les élèves en situation de location de maison. Car les élèves résidant chez les parents et chez un tuteur bénéficient de certains privilèges compte tenu du prolongement de la structure familiale, qui est produite et reproduite à travers le tutorat. Aussi cette étude est-elle arrivée à démontrer, que les élèves vivant en qualité de pensionnaire d'une maison en location, rencontrent des difficultés. Ainsi ces élèves sont-ils dépourvus d'encadrement, de contrôle parental et par ricochet susceptibles d'enregistrer des résultats scolaires non escomptés.

3. Discussion des résultats de l'étude

Plus les conditions de vie des élèves s'améliorent, plus leur fréquentation s'améliore et mieux leur formation est faite. Les différents résultats auxquels nous sommes parvenus ont permis de déceler les facteurs sociologiques, qui influencent négativement la fréquentation scolaire des élèves. La question de l'impact des conditions de vie des apprenants sur leurs rendements scolaires n'est pas un sujet inédit. Cette problématique a intéressé plusieurs chercheurs, tels que : C. Trotter (1981), M.P. Gagné et J. Archambault (1987), C. Buono, A. Babo (2003) et F. Fouedjio (2008), Z.M. Sawadogo (2013), K. G. L. Konan (2015), qui ont abordé cette question, sous divers angles. A cet effet, cette étude s'efforce d'apporter sa contribution en s'appuyant sur les conditions de vie des élèves du lycée Khalil de Daloa. Aussi la discussion portera-t-elle sur deux points essentiels, à savoir : (i) les représentations symboliques et idéologiques des travaux domestiques des apprenants, (ii) l'incidence de la condition de vie des apprenants sur leur rendement scolaire.

3.1. Représentations symboliques et idéologiques des travaux domestiques des élèves

Les résultats de cette étude montrent que la quasi-totalité des élèves interrogés exercent des activités domestiques quel que soit leur lieu de résidence. La mise des apprenants en situation de travail est une réalité constamment vécue dans les sociétés africaines. En effet, les apprenants en situation d'activité domestique au sein des ménages n'est pas selon la conception africaine une corvée susceptible d'inhiber le rendement scolaire des élèves. Au contraire, cette réalité participe à forger les jeunes adolescents et à les préparer à faire face aux vicissitudes de la vie d'adulte comme le pensent C. Buono, A. Babo (op.cit.) et F. Fouedjio (op.cit.). Vu sous cet angle, la pratique des activités domestiques ne constitue en aucun cas un acte d'assujettissement, ni d'oppression. En revanche, pour ces auteurs, les travaux domestiques participent à la production d'identité et par ricochet au processus de socialisation et d'intégration sociale des jeunes adolescents, comme le soutiennent M. Sanogo et al. (2021).

Si les résultats de cette étude ont montré que les travaux domestiques n'affectent pas significativement le rendement scolaire des élèves du lycée Khalil de Daloa, il n'en est pas de même pour des études réalisées par Z.M. Sawadogo (op.cit.), K.G.L. Konan (op.cit.) et autres. En effet, pour ces auteurs, les travaux domestiques réalisés par les jeunes apprenants impactent négativement leur rendement scolaire. Le point de vue est défendu par Konan (op.cit.), qui pense que cette réalité est encore plus perceptible au niveau des élèves filles dont les travaux domestiques effectués par ces dernières au sein des ménages ne sont pas sans conséquence sur leur rendement scolaire. Aussi K.G. L. Konan (op.cit.) est-il appuyé par Z.M. Sawadogo (op.cit.), qui affirme que les travaux domestiques nuisent à la réussite scolaire des jeunes apprenants.

Au-delà de la connotation négative associée aux travaux domestiques, il convient cependant, de reconnaître que la combinaison des travaux domestiques et des études scolaires participe à la production de ce que K.K. Kouadio et K.A. N'dri (2017) ont nommé la théorie du double apprentissage. Pour ces auteurs, la théorie du double apprentissage constitue un véritable catalyseur de « certitude de réussite sociale des enfants » (K.K. Kouadio et K.A. N'dri, op.cit.).

3.2. Incidence des conditions de vie sur le rendement scolaire des apprenants

La question relative au lien entre la condition de vie et le rendement scolaire des apprenants n'a pu être établie dans le cadre de cette étude. Comme les résultats le montrent si bien le taux de réussite de l'ensemble des élèves du lycée Khalil de Daloa, pour le compte de l'année 2020-2021 est de 82% contre 18% d'échec. Les résultats enregistrés par famille d'accueil montrent également que la condition de vie n'est le facteur inhibiteur du rendement scolaire. En revanche, cette contribution indexe plutôt l'absence de suivi et du contrôle parental comme les causes des échecs scolaires. A ce niveau de l'analyse, la situation des élèves en location de maison en

est une piste de réflexion, qu'il convient d'examiner avec attention. En effet, ce fait est soulevé par K.M. Agossou (2020), dans une étude similaire menée dans deux établissements de la ville de Man. Ainsi l'auteur est-il parvenu à la conclusion selon laquelle la réussite scolaire des jeunes apprenants est étroitement liée au suivi et au contrôle parental.

Les résultats de cette étude rejoignent également ceux de Perrenoud (1987), cité par K.G.L. Konan (op.cit., p.358), qui soutient que : « *Pour envoyer en classe un enfant capable de bien travailler, la famille devrait lui assurer une discipline de vie, des horaires réguliers, une alimentation "riche et équilibré" des temps de sommeil suffisant* ». Ainsi cette étude soutient-elle la position selon laquelle, l'assistance, le suivi, le contrôle parental et par ricochet l'encadrement familial constituent des facteurs incontournables dans le rendement scolaire et par conséquent à la construction de la réussite scolaire des jeunes apprenants. Mieux, K. K. Kouadio et K. A. N'dri (op.cit.) vont plus loin pour dire que la pratique des travaux champêtres et domestiques par les jeunes apprenants constitue une sorte de « seconde chance » pour ces apprenants en cas d'échec scolaire et d'exclusion (K. K. Kouadio et K. A. N'dri, op.cit.).

Conclusion

Cette contribution sur la question de l'impact des conditions de vie sur le rendement scolaire des élèves du premier cycle du lycée Khalil de Dalos a atteint son objectif. En effet, l'analyse des résultats issus du terrain d'étude ont permis d'arriver à la conclusion selon laquelle, la condition de vie n'impacte pas significativement le rendement scolaire des élèves du premier cycle du lycée Khalil de Daloa. A contrario, la présente étude est parvenue à marquer le lien étroit entre l'accompagnement parental et la réussite scolaire. Ainsi ce travail de recherche est-il arrivé à montrer l'impact des représentations symboliques et idéologiques que les élèves associent aux travaux domestiques et par ricochet à leur condition de vie. Cette réalité sociale tire sa légitimité de la façon dont les jeunes apprenants se représentent leur condition de vie au sein de la famille d'accueil, dans laquelle ils sont encadrés. Il ressort donc de cette étude que les conditions de vie des élèves du premier cycle du lycée Khalil de Daloa n'impactent pas significativement le rendement scolaire des élèves dans l'ensemble. En revanche, la situation des élèves résidant dans les maisons de location suscite des perspectives de recherches qu'il convient de scruter de plus près.

Références bibliographiques

- AGOSSOU Kouakou Mathias, 2020, Collaboration du trio parent-administration scolaire-élève et types de stratégies familiales dans la réussite scolaire des adolescents : cas deux établissements secondaires de la ville de Man/Cote d'Ivoire, *International Journal of Multidisciplinary and Current Research*. Research article ISSN : 2321-3114, vol.8 (Jan/Feb 2020 Issue), pp.236-258. https://insaac.edu.ci/revue_sankofa/KANIAN_TERE_N_6_DEC_2020.pdf
- BADINI Boureima, 2015, Burkina Faso : Elèves sans tuteurs à Nouna - Comment concilier vie d'école et école de la vie. <https://fr.allafrica.com/stories/201504240857.html>. Consulté le 18/04/2022.
- BAMBERG Ingrid, 2003, L'école comme centre de la vie communautaire : Diversification des représentations et des pratiques dans une communauté semi-rurale d'Afrique du Sud, *Cahiers d'Études africaines*, XLIII (1-2), 169-170, 2003, pp.121-142.
- BARMA Aboubacar Yacouba, 2017, Côte d'Ivoire : l'éducation est la clé de l'émergence selon la Banque mondiale. <https://afrique.latribune.fr/afrique-de-l-ouest/cote-d-ivoire/2017-02-03/cote-d-ivoire-l-education-est-la-cle-de-l-emergence-selon-la-banque-mondiale.html#:~:> consulté le 18/04/2022.
- BUONO Clarisse et BABO Alfred, 2013, « Travail des enfants dans les exploitations de cacao en Côte d'Ivoire. Pour une réconciliation entre normes locales et normes internationales autour du « BIC », du balai et de la machette » *Mondes en développement*, 2013/3 n° 163, p.69-84. DOI : 10.3917/med.163.0069.
- DUPONT Louis, 2018, « Les modes de financement du développement durable et leur impact sur la croissance et le bien-être social dans les Petites Économies Insulaires en développement. Le cas d'Haïti », *Études caribéennes* [En ligne], pp.39-40 | Avril-Août, mis en ligne le 15 juillet 2018. Consulté le 9 2022. <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/11907>
- FOUEDJIO Francky, 2008, Travail des enfants de 5-14 ans et rendement scolaire au Cameroun, Mémoire de fin de cycle Ingénieur, Institut sous-régional de Statistiques et Economie appliquée, Cameroun. [En ligne], consulté le 15 février 2021, <https://my.editions-ue.com/catalogue/details/fr/978-3-8416-7334-3/travail-des-enfants-de-5-14-ans-et-rendement-scolaire-au-cameroun?search=une%20nouvelle%20approche%20pour>
- GAGNE Marie-Pascal et ARCHAMBAULT Jean, 1987, La motivation et le rendement scolaire de l'élève. *Revue des sciences de l'éducation*, 13(2), pp.290-305. <https://doi.org/10.7202/900567ar>. Consulté le 9 mars 2022.
- KONAN Koffi, 2015, Les enjeux socio-économiques de la formation professionnelle continue financée par le FDFP : Le cas de la CNPS et de la SITAB, Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët Boigny (UFHB), Abidjan-Cocody, IES, 321p.
- KONAN Kra Gérard Landry, 2015, Travaux domestiques et activités scolaires des élèves filles en milieu urbain : une analyse des effets, vol11, n°32, pp.342-363. Repéré à [www.european-scientific-journal-edition-vol11.n32.issn:1857-7881\(print\).e-issn1857-7431](http://www.european-scientific-journal-edition-vol11.n32.issn:1857-7881(print).e-issn1857-7431).
- KOUADIO Kouassi Kan Adolphe, N'DRI Kouamé Abou, 2017, Le phénomène « des élèves-paysans » dans la politique de l'école de proximité. *International Journal of Multidisciplinary Research and Development*, Volume 4, Issue 4, 2017, pp.11-13. <http://www.allsubjectjournal.com/archives/2017/vol4/issue4/4-2-44>
- SANOGO Mamadou et al., 2021, Paradoxe de la légitimation sociale des enfants en situation de travail dans le transport routier à Daloa (Côte d'Ivoire, Haut Sassandra), *Revue d'Histoire et d'Archéologie*, Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLHS), Éditions Gashingo, N°7 Décembre 2021, pp.185-213, ISSN : 1 859-5006.
- SAWADOGO Zha Marie, 2013, Analyse des déterminants socio-économiques de la déperdition scolaire des filles issues des zones périphériques de la ville d'Ouagadougou : cas des établissements d'enseignement secondaire de la commune rurale de Saaba. Mémoire online, Université de

Koudougou.https://www.memoireonline.com/09/13/7403/m_Analyse-des-determinants-socio-economiques-de-la-deperdition-scolaire-des-filles-issues-des-zones0.html

TROTTIER Claude, 1981, L'impact des facteurs scolaires sur la réussite des étudiants au niveau secondaire : perspectives d'analyse et avenues de recherche. *Revue des sciences de l'éducation*, 7(2), pp.287-297. <https://doi.org/10.7202/900332ar>. Consulté le 9 mars 2022.